

Vingt années au pays des Ba-Rotsi, Haut-Zambèze Afrique centrale

Adolphe Jalla

Citer ce document / Cite this document :

Jalla Adolphe. Vingt années au pays des Ba-Rotsi, Haut-Zambèze Afrique centrale . In: Le Globe. Revue genevoise de géographie, tome 49, 1910. pp. 14-16;

doi : <https://doi.org/10.3406/globe.1910.5111>

https://www.persee.fr/doc/globe_0398-3412_1910_num_49_1_5111

Fichier pdf généré le 09/05/2018

La Société procède à l'élection de son Bureau et des vérificateurs des comptes pour 1909-1910 :

Sont nommés au scrutin secret :

Président : M. Arthur de Claparède (pour la 10^{me} fois) ;

Vice-président : M. Egmond Gøegg ;

Secrétaire général : M. Arthur Sautter ;

Membres du Bureau : MM. Émile Chaix, Raoul Gautier, Lucien Gautier, Alfred Bertrand, Paul Bonna, William Rosier, André Hartmann, Auguste Revaclier, Charles Schöndelmayer et Eugène Pittard (tous membres du Bureau sortant de charge), et Edgard Mercinier, ancien avocat près les tribunaux mixtes d'Égypte, aujourd'hui à Genève (membre nouveau).

Vérificateurs des comptes : MM. Joseph Collet et Francis Audeoud.

Sont élus à l'unanimité membres effectifs :

M^{me} Louise *Freundler*, MM. Albert *Roussy*, secrétaire de l'Université, le D^r Jean *Keser* et Auguste *Henry*.

Communication de M. Adolphe JALLA, missionnaire du roi Lewanika :

VINGT ANNÉES AU PAYS DES BA-ROTSI, HAUT-ZAMBÈZE
AFRIQUE CENTRALE

(avec projections lumineuses)

(Résumé)

Le conférencier, après quelques mots de reconnaissance envers M. Bertrand, esquisse à grands traits la vie de Lewanika, roi des ba-Rotsi ; né probablement en 1842, au Nyengo, où son père Leitia s'était réfugié huit ou dix ans auparavant, il revint au pays des ba-Rotsi avec le roi Sepopa ; en 1876 ce dernier fut renversé. Le règne de Lewanika fut d'abord impopulaire ; Mataba l'excita contre les ba-Mboela afin de lui aliéner la nation ; ce plan réussit et, en 1884, la révolution chassa Lewanika, qui se réfugia dans une contrée d'ilôts marécageux, où il était en sécu-

rité; plus tard il se réfugia auprès de Libebé, qui avait une grande réputation de faiseur de pluie. C'est là que vinrent le chercher les messagers des ba-Rotsi restés fidèles; le lendemain de sa rentrée, les armées se rencontrèrent; l'action, d'abord favorable à Mataba, finit par le triomphe des troupes de Lewanika. Cette victoire ne fut cependant pas la fin des hostilités; la guerre civile et la chasse à l'homme durèrent encore. En mars 1886, le souverain eut sa première entrevue avec M. Coillard; c'est par l'œuvre de cet admirable pionnier de l'Évangile que le pays retrouva sa tranquillité. M. Jalla affirme hautement que c'est l'œuvre régénératrice de Coillard qui empêcha le royaume de courir à sa ruine.

La seconde partie de la conférence — et ce ne fut certes pas la moins captivante — fut consacrée aux projections lumineuses; chacune fut accompagnée d'un commentaire instructif de M. Jalla, dit avec le cœur qu'y pouvait mettre cet homme, qui a donné sa vie à l'évangélisation des noirs. Ce sont divers aspects du Zambèze, depuis les chutes Victoria jusqu'à son cours inférieur; les rameurs indigènes si habiles à manier les pagaies; plusieurs portraits du roi Lewanika. D'abord en païen assis sur ses talons, le corps nu, des bracelets aux jambes; puis irrécusablement vêtu à l'européenne, sur le pont du steamer qui l'amène en Angleterre pour le couronnement d'Édouard VII, enfin le souverain sur son trône en habits d'apparat ou au milieu de sa cour. On voit encore défilier successivement les grandes huttes rondes caractéristiques des ba-Rotsi; leurs villages entourés de palissades solides contre les bêtes féroces; l'ancien quartier des esclaves à Lealui inondé pendant la saison des pluies; la princesse Mokivae, sœur de Lewanika, très accueillante pour les missionnaires, et bien d'autres que nous ne pouvons citer dans le cadre de ce compte rendu: le tout mélangé de renseignements intéressants sur la topographie, sur certains traits de mœurs des habitants, sur la rigoureuse étiquette qui règne à la cour du souverain de Lealui, sur les impressions de ce dernier touchant son voyage en Europe.

Le PRÉSIDENT fait ressortir combien de souffrances et de

difficultés M. Ad. Jalla a endurées sans plainte ; il l'accompagne de tous ses vœux pour son prochain retour dans le champ de sa mission, où il accomplit une œuvre civilisatrice par excellence.

SÉANCE DU VENDREDI 26 NOVEMBRE 1909

Présidence de M. Arthur DE CLAPARÈDE, Président

M. de Claparède remercie la Société du grand honneur qu'elle lui a fait en l'appelant pour la dixième fois depuis 1894 à occuper le fauteuil présidentiel ; il s'aperçoit de la lourde charge que comportent ses fonctions, et compte sur le concours et le bon vouloir de tous les sociétaires pour l'aider à porter ce fardeau.

Communication de M. Alfred BERTRAND :

LE JUBILÉ DE MORIJA. DANS L'EASTGRIQUALAND. TRAVERSÉE A CHEVAL DU BASUTOLAND DE L'EST A L'OUEST. L'ORANGE ET SES AFFLUENTS. Le « ZAMBEZI-EXPRESS ». CHUTES VICTORIA DU HAUT-ZAMBÈZE. LA STATION MISSIONNAIRE ET LE NOUVEAU « SETTLEMENT » DE LIVINGSTONE. PAYS DES BA-ROTSI.

(avec projections lumineuses)

Le conférencier fait le récit du voyage qui a occupé son année de présidence et « au cours duquel, dit-il, il a tenu haut et ferme le drapeau de la Société de géographie de Genève. »

(Voir le texte aux Mémoires)

Le PRÉSIDENT est heureux de pouvoir associer au nom de M. Alfred Bertrand celui de M^{me} Bertrand, la vaillante compagne du voyageur.
